

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES AU TEMPS DU COVID-19

Une recherche en Italie du Nord

Patrizia ROMITO
Université de Trieste

Les huis clos familiaux.
Évaluation, prise en charge et prévention des violences en situation de
confinement
Poitiers, 30 mars 2023



VIOLENCE ENVERS LES FEMMES ET EPIDEMIES

Guerres, désastres naturels, épidémies → augmentation des violences envers les femmes et les enfants

Covid19 et confinement (Lockdown, LD), 2020:

Forte alerte sociale pour une possible augmentation de la violence -surtout de la part d'un partenaire- envers les femmes

"horrrifyng global surge in domestic violence"

Antonio Guterres, Secrétaire général NU, Avril 2020

Au début, surtout données administratives : appels téléphoniques, plaintes, visites aux Urgences Hospitalières, ou interviews aux professionnel-le-s
MAIS présentées souvent comme coincidentes avec les épisodes de violence



VIOLENCE ENVERS LES FEMMES PENDANT LE PREMIER LD

Les premières recherches (online):

Parmi les femmes cohabitantes avec l'homme violent: augmentation des violences physiques, sexuelles et psychologiques ([Espagne](#), Arenas-Arroyo et al., 2020; [Argentine](#), Gibbons et al., 2020).

Dans les pays à bas revenus, augmentation des violences, souvent associée à l'insécurité alimentaire (Bourgault et al., 2021; [Bangladesh](#), Hamadani et al., 2020).

Dans ces recherches, des limites:

- Echantillon composé exclusivement par des femmes qui cohabitent avec un partenaire; non reconnaissance de la violence post-séparation

Aucune mention d'une éventuelle diminution de la violence



VIOLENCE ENVERS LES FEMMES PENDANT LE PREMIER LD

D'autres études, résultats plus contrastés: la violence du partenaire augmente pour certaines femmes, diminue pour d'autres

(Sediri, 2020; Lindau, 2021; Jetelina, 2021; Lampe, 2021; Asik & Oze, 2021; pour une synthèse, Thiel et al., 2022)

Explications possibles pour la diminution de la violence:

- distanciation physique (en cas de couples non cohabitantes);
- femmes confinées, apaisement du besoin de contrôle de l'homme violent

Recherches difficiles, problèmes de méthode mais aussi attentes à « sens unique » -> augmentation des violences conjugales



Mars-Avril 2020, Italie, Lockdown strict

Actions du gouvernement pour prévenir les violences d'un partenaire

- Informations accrues sur le numéro national antiviolence
- Dispositions du gouvernement aux préfets/maires/services sociaux pour trouver des logements temporaires pour les femmes
- Dérogations au lockdown concernant les visites père-enfants; visites « protégées » substituées par contacts online
- Centres antiviolence considérés comme « services essentiels »; généralement fermés mais contacts téléphone ou online et continuation des accueil en urgence; informations accrues dans magasins et pharmacies



NOTRE ETUDE

Une étude collaborative Université et Centres antiviolence

Groupe de travail

Martina Pellegrini, Centre antiviolence, Trieste, Italie

Patrizia Romito, Université de Trieste, Italie

Marie-Josèphe Saurel-Cubizolles, INSERM, Université de Paris Cité, France

Objectifs :

- > analyser l'évolution de la violence d'un partenaire/ex pendant et après le premier LD
- parmi les femmes qui se sont adressées à un Centre antiviolence
- > explorer les expériences des femmes pendant cette période

Un axe d'analyse: cohabitation/non cohabitation avec l'homme violent



UNE ETUDE A PARTIR DES CENTRES ANTI-VIOLENCE

Centres anti-violence en Italie

- Nés du mouvement féministe
- Autonomes; gérés par des femmes (« operatrici di accoglienza »), financements publics et travail militant
- Méthode: autonomie et empowerment des femmes
- Services variés: écoute, counseling, accompagnement, informations légales...
- En réseau avec les services publics
- Disposent de logements avec adresse secrète (Refuges)

5 Centres (+ 9 « antennes ») dans la région Friuli-Venezia Giulia ont participé à la recherche -> variété de contextes



UNE ETUDE MULTIMETHODE

ETUDE QUANTITATIVE

238 femmes, victimes de violence par un partenaire/ex, qui se sont adressées aux Centres entre le 3 juin et le 30 septembre 2020

- questionnaires



-> 104 cohabitaient avec le violent
-> 134 ne cohabitaient pas/plus

ETUDE QUALITATIVE

20 femmes, victimes de violence par un partenaire/ex, qui se sont adressées aux Centres entre janvier et février 2021

- entretien

Toutes non cohabitantes au moment de l'entretien

Différences entre cohabitantes et non cohabitantes:
emploi et situation économique



LES INSTRUMENTS

Questionnaire anonyme administré par les intervenantes des Centres:

- 12 types de violence avant le LD
- Variations dans la violence pendant et après le LD : mêmes questions -> **indicateur synthétique** -> augmentée/inchangée/diminuée
- Peur du partenaire
- Éléments de la vie quotidienne pendant le LD
- Symptômes de souffrance psychologique
- Informations sociodémographiques
- Explications pour l'évolution de la violence pendant et après le LD: questions ouvertes

Entretien de recherche non-directif, conduit par Martina Pellegrini

- Raconte-moi ton histoire
- Que s'est-il passé pendant le LD et juste après



RESULTATS: VIOLENCES DU PARTENAIRE/EX AVANT LE LD

238 femmes

TYPES DE VIOLENCE	Cohabitanes (n=104)	Non cohabitanes (n=134)
Violence psychologique	97 %	98 %
Comportements de contrôle	66%	67 %
Menaces	65 %	60%
Violence physique	73 %	60 %
Violence sexuelle	35 %	26 %
Stalking	40 %	62 %
Violences via Web	44 %	73 %
Violence économique	72 %	69 %
Menace de suicide	34 %	32 %



VIOLENCES DU PARTENAIRE/EX AVANT LE LD

NOMBRE TYPES DE VIOLENCE envers la femme	Cohabitanes (n=104)	Non Cohabitanes (n=134)
4 types ou moins	38%	30%
5-6 types	33%	34%
7-9 types	29%	36%

Peu de différences entre femmes cohabitantes et non cohabitantes

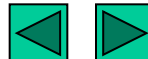


VIOLENCE DU PARTENAIRE/EX ENVERS LES ENFANTS AVANT LE LD

166 femmes avec enfants

TYPES DE VIOLENCE	Cohabitantes (n=71)	Non Cohabitanes (n=95)
Menaces de faire du mal aux enfants/de les soustraire à la mère	39%	58%
Violence « assistée » (enfant témoin)	73%	78%
Violence directe sur les enfants	42%	56%

Quand la femme ne cohabite plus avec l'homme violent,
plus de violence sur les enfants



DONNEES QUANTITATIVES ET QUALITATIVES

- Nécessité d'avoir des données quantitatives mais difficulté de mesurer la violence en tant qu'actes distincts
- Les données qualitatives donnent une perspective différente et permettent une compréhension plus complète
 - > actes impensables; violences psychologiques « sur mesure »; continuum des violences; rôle de la peur



EVOLUTION DES VIOLENCES PENDANT LE LD (indicateur synthétique)

PENDANT LE LOCKDOWN, LA VIOLENCE DU PARTENAIRE/EX A:

augmenté

stable

diminué

Cohabite

• Oui (104) %	28	60	12	p<0.001
• Non (134) %	8	36	56	

- Fortes différences cohabitantes vs non-cohabitantes:
- En particulier, 71% des enfants des femmes non-cohabitantes ont subi **moins** de violences
- Les différences persistent après prise en compte des facteurs socio-démographiques (analyses multivariées)

Pour citer les données de cette recherche:

ROMITO, P., PELLEGRINI, M., SAUREL-CUBIZOLLES, MJ. (2022) Intimate partner violence against women during the COVID-19 lockdown in Italy: a multicenter survey involving anti-violence centers. *Violence Against Women*, 28(9) 2186-2203



REPONSES OUVERTES DES FEMMES DANS LE QUESTIONNAIRE (sélection)

Augmentation de la violence pendant le LD

- Nous avons été enfermés à la maison pendant longtemps sans travailler
- Trop de contacts, pas d'espace personnel, pas de distractions, personne d'autre avec qui relâcher la tension
- Frustration accrue, il était à la maison et devait aussi s'occuper de ses filles, choix de l'employeur de le mettre à pied, il se sentait rabaissé parce que je travaillais plus que lui
- Parce que je travaillais et que j'étais plus souvent loin de la maison et donc moins contrôlable

Diminution de la violence pendant le LD

- Les restrictions de mouvement ne lui permettaient pas de me suivre ou de stationner en bas de chez moi
- Les visites protégées ont été suspendues en raison du lock-down
- Il ne pouvait pas sortir, ne buvait pas et ne se promenait pas tout le temps avec ses amis, il avait intérêt à se comporter comme un petit agneau
- J'étais enfermée dans la maison avec les enfants et il savait où j'étais et n'avait pas besoin de me contrôler



VIOLENCE ET LD DANS LES NARRATIONS DES FEMMES

(étude qualitative)

Pour certaines femmes non-cohabitantes : le lockdown, une trêve momentanée

« Tant que c'était zone rouge, j'étais heureuse (...) Je me sentais protégée »

« Moi et l'enfant, je dois dire que nous avons très bien vécu les deux premiers mois de l'enfermement, nous étions très bien, juste une bulle (...) j'ai moins vécu tout le stress que je vivais avant, avec lui (ex-partenaire) qui souvent ne venait pas chercher l'enfant, mais quand il venait, c'était pour créer des problèmes »

Pour certaines femmes cohabitantes: la cohabitation pendant le lockdown -> révélateur d'une situation intenable -> prise de conscience et impulsion à l'action

« Heureusement qu'il y a eu cette pandémie, parce qu'elle a fait sortir quelque chose rapidement, sinon il m'aurait fallu 13 ans de plus pour m'en rendre compte (...) Je suis désolée de dire cela pour ceux qui ont perdu quelqu'un de cher (...) mais elle m'a aidé, je dois remercier le Covid pour beaucoup de choses, je sais que c'est une mauvaise chose à dire, mais ça m'a sauvé la vie, si le Covid n'avait pas été là, je n'aurais jamais eu le courage de le faire ».

« Le Covid m'a donné cette leçon. Si je tombe amoureuse à l'avenir, je n'accepterai aucune gifle, je ne permettrai jamais à quiconque de me faire sentir inférieure »



Discussion -1 Le lockdown, une expérimentation naturelle

Pour les femmes avec un partenaire/ex violent

Mesures d'éloignement dues aux Covid, « garanties » par l'Etat -> diminution des violences pour les femmes non cohabitantes et leurs enfants; femmes et enfants mieux protégés de la violence: une trêve

La loi italienne prévoit des mesures d'éloignement MAIS elles ne sont pas appliquées de manière systématique et rigoureuse

D'autres effets positifs et « surprenants » liés au Covid/LD : cohabitation intensive -> un révélateur; une leçon -> augmentation de la violence mais parfois une impulsion décisive pour quitter l'homme et la relation

Voir aussi Vives-Casas et al., 2021



Discussion -2 Le lockdown, une expérimentation naturelle

MAIS ATTENTION -> une limite pour la généralisation des résultats

-> échantillon des femmes ayant contacté un Centre antiviolence :

- minorité auto-sélectionnée
- soutien des Centres

Une femme: « Je remercie le Centre pour le soutien qu'il m'a apporté et pour celui qu'il m'apporte. Ce n'est pas que vous ayez sauvé ma vie, je l'ai sauvée moi-même, mais vous m'avez beaucoup aidée »

Sont nécessaires plus d'informations et de recherches sur les expériences et les parcours de sortie de la violence des femmes qui s'adressent au Centres et de celles qui ne le font pas



Discussion -3 Apports de la recherche

- Diverses facettes de l'impact du Covid
- Spécificité des violences, violences « sur mesure »
- Rôle primordial du contrôle dans la violence du partenaire
- Rôle de la peur (des peurs) des femmes
- Peur et courage peuvent coexister chez la même femme
- Rôle du « hasard » et du contexte



Discussion-4 Points forts de notre étude

- Une recherche multidisciplinaire et multiméthodes -> trois sources des données différentes: chiffres, réponses ouvertes dans le questionnaire, narrations dans les colloques
-> pas de contradictions mais des éclairages différents sur l'expérience des femmes
- Collaboration avec les Centres antiviolenace: incontournable et précieuse:
 - Relations de confiance entre les intervenantes et les femmes, indispensables pour la collecte des données
 - Expérience des intervenantes, indispensable pour la construction des instruments et l'interprétation des résultats



Pour conclure:

Margherita

Il y a tellement de solitude chez beaucoup de femmes victimes de violence parce qu'elles s'annulent totalement.

Moi j'ai vécu cette annulation et, en fait, quand j'ai quitté la maison, c'est-à-dire quand je me suis éloignée de lui, j'ai commencé à avoir en moi une grande énergie que je ne pensais pas avoir, parce que quand j'entrais dans la maison, c'est-à-dire en étant dans cette maison, c'était comme si j'étais privée de toutes mes forces.

C'est ce qui m'a anéantie en tant que personne, ce qui m'a tout enlevé.

Au contraire, à partir du moment où j'ai quitté la maison, où ai-je trouvé cette force ? Si je regarde le nombre de choses que j'ai faites en deux ans et demi, je suis satisfaite. J'ai fait ces choses toujours avec beaucoup d'efforts, mais je suis heureuse.



LE GROUPE DE RECHERCHE VOUS SALUE



Marie-Josèphe Saurel-Cubizolles, Martina Pellegrini, Patrizia Romito

ROMITO, P., PELLEGRINI, M., SAUREL-CUBIZOLLES, M.J. (2021) Pensare la violenza contro le donne. Una ricerca al tempo del Covid. Rosenberg & Sellier.

ROMITO, P., PELLEGRINI, M., MARCHAND-MARTIN, L., SAUREL-CUBIZOLLES, M.J. (2022) Partner's violence during the Covid-19 lockdown and women's fear: a study involving Anti-violence centers in Italy. *Journal of Gender Based Violence*. 6(2): 278-296.

ROMITO, P., PELLEGRINI, M., SAUREL-CUBIZOLLES, M.J. (2022) Intimate partner violence against women during the COVID-19 lockdown in Italy: a multicenter survey involving anti-violence centers. *Violence Against Women*, 28(9) 2186-2203.

ROMITO, P., PELLEGRINI, M., MARCHAND-MARTIN, L., SAUREL-CUBIZOLLES, M.J. (2022) L'impact des violences conjugales sur la santé psychologique des femmes. *Revue EMPAN*, 128: 39-49.

